

## **L'accueil Familial Thérapeutique : un espace de transformation**

**Philippe CHEVETZOFF**

L'accueil familial thérapeutique est d'abord à envisager en tant que groupe. Si on se réfère à la typologie des groupes selon Jean-Claude ROUCHY, la famille d'accueil thérapeutique est à envisager comme un groupe primaire tel que le définit Jean-Claude ROUCHY.

Dans cette perspective, le groupe primaire correspond en gros à la famille c'est à dire à la fois au groupe domestique (ceux qui vivent ensemble) et à la parenté dans la mesure où il existe des relations entre ses membres. Il faut parfois aussi prendre en compte le voisinage et les amis lorsqu'il interfère dans la vie quotidienne comme dans le cas d'enfants qui jouent ensemble dans une cour. Bien sûr, en fonction des milieux et des cultures, ce groupe peut être très différent de la famille nucléaire. Pensons aux familles élargies des gens du voyage ou d'Afrique de l'ouest, aux familles recomposées, aux foyers monoparentaux ou de personnes du même sexe et toute la diversité que l'on observe aujourd'hui. Encore faut-il se détacher de la vision strictement conjugale de la famille qui souvent en confondant la conjugalité et la parenté évacue la question du groupe. Par exemple, beaucoup de foyers dit monoparentaux fonctionnent sur un mode bien plus groupal que le terme ne le dit, masquant des réalités incroyablement variées.

Quoi qu'il en soit, ce groupe primaire est un groupe réel qui est fondé sur des rapports affectifs et où domine le semblable. Il est néanmoins organisé par l'interdit de l'inceste ainsi que la différence des générations et des sexes. Ce qui croise la parenté et le groupe domestique. Le groupe primaire est particulièrement important dans la constitution du sujet car c'est le lieu des premières identifications, le lieu des intériorisations plus que des apprentissages, langue dite « maternelle », rapport aux autres, image de soi, incorporats sociaux-culturels, ce qui inclut la gestuelle, la voix, les zones érogènes... Ce groupe primaire peut être structuré sur un mode patriarcal ou comme en Afrique orientale avec une transmission matrilineaire qui fait de l'oncle maternel le père symbolique des enfants et le mari de la mère un simple géniteur. Ce groupe primaire peut fonctionner sur un mode hiérarchisé ou plus égalitaire. Sans épuiser les diversités existantes, ce groupe primaire est véritablement le creuset où se forge le sujet et donc ce dernier en portera toujours la trace.

Les groupes d'appartenances secondaires sont tous les espaces institués tels que la crèche, l'école, les centres de loisirs, le monde du travail. Bref, tous les systèmes organisés que le sujet rencontre en grandissant.

Les espaces secondarisés sont organisés par des règles instituées, des règlements. Les rapports sont normés et institutionnalisés. De ce point de vue, les familles d'accueil thérapeutiques sont bien à la fois un groupe primaire et un groupe secondaire.

***L'Accueil Familial Thérapeutique, un monde à part ?***

En effet, il s'agit bien de familles réelles qui donc constituent un groupe primaire. En même temps, il s'agit bien d'une activité professionnelle rémunérée faisant l'objet d'un contrat. Donc on est aussi dans un contexte secondarisé.

De ce fait, l'accueil Familial thérapeutique est un hybride à cheval entre le familial et le professionnel ou autrement dit du familial au service de la thérapie.

En tant que groupe, si on suit l'approche de LEWIN, l'Accueil familial Thérapeutique est un espace de changement dans lequel les patients peuvent intérioriser de nouvelles valeurs, normes et représentations, de nouveaux modes de relations aux autres. A ce titre, l'AFT peut avoir pour fonction de servir de « correctif » pour des personnes aux groupes primaires très carencés. En fait, l'accueil familial thérapeutique est un espace qui permet au patient de « refondre » (au sens métallurgique du terme) son groupe primaire intériorisé, de l'enrichir et de le vivre autrement.

Ces effets sont possibles sous plusieurs conditions :

La première est l'importance de la contenance. Les processus de changement sont possibles si le cadre est suffisamment contenant pour la personne accueillie. En même temps, cette contenance a besoin d'être renforcée par le système organisé de l'association qui encadre l'accueil familial. Autrement dit, la famille d'accueil sera d'autant plus contenante qu'elle se sentira elle-même contenue.

Le second aspect est l'espace transitionnel, c'est à dire l'existence d'un espace de médiatisation et de transformation des affects. Là encore, la famille peut développer cette dimension si elle-même dispose d'un tel espace pour elle-même à travers par exemple un espace d'analyse de pratique.

Le dernier aspect est l'émergence de nouvelles identifications, c'est à dire une restauration de l'image de soi, le désir de faire de nouvelles choses, d'évoluer. Ces nouvelles identifications tirent vers l'extérieur comme par exemple le fait de se former, d'entreprendre de nouvelles activités correspondant à ses propres désirs. Ce dernier aspect ne peut être ni maîtrisé ni anticipé ; il dépend des aspirations propres à la personne accueillie et au rythme de sa propre évolution.